

# LA GUERRE D'INDOCHINE



ecpa ► d



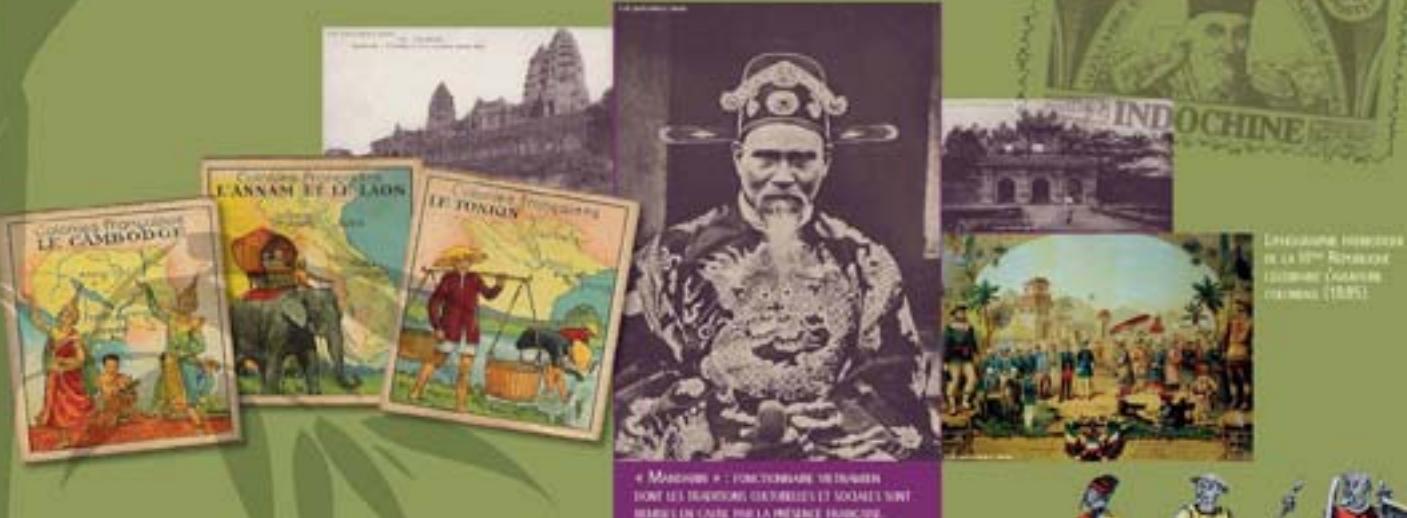
Rémerciements : Général Guy Simon, Président de l'Association Nationale des Anciens et Amis de l'Indochine et du Souvenir Indo-chinois (ANASI)  
Colonel (re) Maurice Rives, historien • Lieutenant-colonel Antoine Champenois, Conservateur du Musée des Troupes de Marine de Paris  
Lieutenant-colonel Michel Daviet, docteur en histoire, chef de la division Enseignement général à l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active (ENSOA)  
Monsieur Eric Denizot, auteur et réalisateur, chercheur associé au CNRS • Le Musée de La Poste (Paris) • La Bibliothèque municipale de Gisors (Côtes-d'Armor)  
Monsieur Louis Simon • Monsieur Emile Legendre • Mesdemoiselles Isabelle Boilemont, Anne Bois, Camille Caillies, Emmausquelle Hammou et Noëlle Joly de Saillly

Credits photo : ECPAD - Coll. particulière E. Denizot - ADACF • Timbres : Coll. Musée de La Poste, Paris - DR

Textes : Office National des Anciens Combattants • Département de la mémoire combattante

Financement : Ministère de la Défense • Secrétariat général pour l'Administration • Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives

Maquette : via Rétinex • Impression : imprimerie du Bureau • Mai 2007



« MANDARIN » : fonctionnaire vietnamien dont les devoirs administratifs et sociaux sont marqués en faire par la présence française.

« PROTECTORAT » : territoire administré par un Etat étranger pour ses intérêts économiques et stratégiques et jouissant d'une autorité toute dans les autres domaines.



# DU VIÉT NAM A L'INDOCHINE



**Au XVII<sup>e</sup> siècle, les premiers Français à découvrir le Viêt Nam sont des missionnaires catholiques partis convertir de nouvelles populations. Mais leur mission d'évangélisation remet en cause les religions traditionnelles et les pouvoirs locaux ; les chrétiens sont persécutés par les empereurs d'Annam. Dès lors, les marins de Napoléon III, partis pour assurer leur protection, découvrent des terres fascinantes aux cultures ancestrales. Animée par l'esprit impérialiste qui règne en Europe au XIX<sup>e</sup> siècle, la III<sup>e</sup> République se lance dans la conquête de toute la péninsule indochinoise.**

**1862 :** Le libre exercice de la religion catholique est reconnu par le traité de Saïgon et l'empereur d'Annam Tu Duc est contraint de céder les provinces orientales de la Cochinchine à la France.  
**1863 :** A la demande du roi Norodom I<sup>er</sup>, la France, par le traité de Oudong, accorde sa protection au Cambodge dont l'intégrité territoriale est menacée par le Siam (qui prend le nom de « Thaïlande » en 1938).  
**1867 :** La Cochinchine devient une colonie française.

**1874 :** La France impose à l'empereur Tu Duc son protectorat sur le Tonkin par le traité de Hué.  
**1885 :** Par le traité de Tientsin, l'Annam est libéré de la tutelle chinoise et devient un protectorat français. Dès cette époque, plusieurs mouvements de résistance en Annam et au Tonkin remettent en cause l'expansion française. En France, l'opinion publique comprend mal les efforts et les dépenses engagées pour cette partie du monde si éloignée.  
**1887 :** Paul Doumer confère à la Cochinchine, au Cambodge, au Tonkin et à l'Annam une unité administrative et financière au sein de l'Union indochinoise.

**1893 :** A la demande du roi Oun Kham, le Laos devient un protectorat français et intègre l'Union indochinoise.



## GLOSSAIRE

**COLONIE** : territoire étranger dominé et administré par un Etat étranger.

**PROTECTORAT** : territoire administré par un Etat étranger pour ses intérêts économiques et stratégiques et jouissant d'une autorité toute dans les autres domaines.

**INDOCHINE FRANÇAISE** : union des Viêt nams (Tonkin, Annam et Cochinchine), du Laos et du Cambodge au sein de l'Union indochinoise. Cette dernière est administrée par un gouverneur général installé à Saïgon qui prend le titre à partir d'août 1945 de haut commissaire de la France en Indochine. Un gouverneur de Cochinchine et des résidents généraux de France au Tonkin, au Laos, au Annam et au Cambodge le représentent dans leurs pays. Ce système de tutéla dure jusqu'à la déclaration d'indépendance de la République à partir de 1945. Les pouvoirs réellement sont accordés à un commandant en chef. Chaque pays a un budget général déterminé par la France et absorbé grâce à des impôts prélevés sur la population locale.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Quốc ngữ est la transcription latine et phonétique de la langue vietnamienne, jusqu'alors fondée sur les idéogrammes chinois. À partir de 1625, le jésuite français Alexandre de Rhodes contribue à sa diffusion pour les besoins de l'évangélisation. C'est toujours l'alphabet officiel du Viêt Nam.

**La France souhaite « ouvrir aux confins de la Chine une voie nouvelle à la civilisation et au commerce de l'Occident ».** Une fois la péninsule pacifiée, elle s'engage dans le développement de l'Indochine, qui devient le fleuron de son empire colonial.

## > CARACTÉRISTIQUES GÉOGRAPHIQUES DE L'INDOCHINE

1) Les zones d'influence à la veille de la Première Guerre mondiale

2) Au Viêt Nam, sont essentiellement pratiqués le confucianisme et le taoïsme, au Cambodge l'hindouisme et le bouddhisme, lequel est aussi répandu au Laos.

3) Le climat essentiellement de type tropical, rythmé par les moussons, favorise le développement de la forêt équatoriale qui recouvre le tiers du pays et des rizières dans les plaines.





# LA PERLE DE L'EMPIRE

Dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, l'Indochine connaît une croissance économique sous l'impulsion française. La « conquête des coeurs et des esprits » se révèle plus difficile à réaliser, d'autant qu'une majeure partie de la population ne bénéficie pas de l'essor de la péninsule.

## La modernisation de l'Indochine

Les découvertes scientifiques françaises sur les bactéries et les microbes tropicaux, à l'origine de la peste, de la malaria, de la variole et du choléra, permettent des progrès sanitaires déterminants et le taux de mortalité chute. Une nouvelle élite vietnamienne apparaît grâce aux prémisses d'une politique générale d'éducation, compromis entre les cultures orientale et occidentale. Les progrès les plus remarquables sont d'ordre économique et commercial. L'ouverture du Canal de Suez en 1869

offre de nouvelles perspectives. L'Indochine fournit denrées alimentaires et matières premières à la France et lui permet d'écouler sa production sur de nouveaux marchés indien et chinois, sous influence britannique. La culture extensive du riz et de l'hévéa (arbre à caoutchouc) reste emblématique de la présence française.

## Un développement ambivalent

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le développement de l'Indochine est en bonne voie, mais la frustration d'une partie de la population s'accroît. L'économie

coloniale bouleverse les structures agricoles traditionnelles. Le malaise des ouvriers, dont le pouvoir d'achat stagne, rejoint celui des paysans. Malgré des tentatives de politique d'association franco-indigène, l'administration de l'Union indochinoise ne laisse aucune place aux élites locales ni aux mandarins. À la fin des années 1920, des mouvements d'indépendance se structurent sur les modèles nationaliste chinois et communiste russe.

**La crise économique de 1929 coupe court aux projets de réforme des institutions politiques et à la nécessaire industrialisation de l'Indochine.**

## LE SAVIEZ-VOUS ?

En France est véhiculée l'image d'une Indochine exotique et idyllique. Les 30 millions de visiteurs de l'exposition coloniale de 1931, à Vincennes, découvrent, émerveillés, les splendeurs de l'Asie et notamment la reconstruction des temples d'Angkor Vat, fleuron de l'art khmer. Bien que l'Indochine offre l'image d'un pays colonisé au bilan économique, sanitaire et culturel exceptionnel, la présence française reste le fait de quelques colons, fonctionnaires et militaires (34 000 Français en 1940 sur une population de 22 655 000 habitants).

## PRINCIPALES RICHESSES DE L'INDOCHINE



dessous : CLASSE ELEMENTAIRE VIII 1930.



## > CHRONOLOGIE

Création en France du ministère des Colonies	Le gouverneur général Doumer décide de construire un réseau ferré qui relie Hanoï et Saigon dit le « Transindochinois »	Fondation de la première université indochinoise à Hanoï, par le gouverneur général Beau	Albert Sarraut est nommé gouverneur général en Indochine	Alexandre Varenne, gouverneur général, prend des mesures sociales de protection de la main-d'œuvre des plantations et recrute des Vietnamiens comme cadres de la fonction publique	Création du Parti communiste indochinois. Echec de l'insurrection de la garnison de Yen-Bai. Grèves dans les plantations de coton et d'hévéa	Avènement du jeune empereur d'Annam Bao Dai
1887	1894	1898	1907	1911	1925-1928	1930
Création des services postaux en Indochine					1930-1931	Mouvement social important, grèves et occupations des terres
1891	1895	1905	1908	1914-1918	Soulèvement de paysans en Cochinchine et en Annam	1932-1937
Fondation de l'Institut Pasteur de Saigon par Alexandre Calmette, à l'origine du vaccin contre la tuberculose	Fondation de l'Institut Pasteur de Nha Trang par Alexandre Yersin, à l'origine du sérum anti-peste	Ouverture d'une école où le français est enseigné par des professeurs vietnamiens	Mouvements de rébellion en Annam et au Tonkin	43 500 Indochinois sont envoyés sur le front et 50 000 sont employés comme ouvriers en France	Les Annamites réclament des réformes et souhaitent que la France accorde une place plus importante aux élites indigènes	1930-1934
						La crise économique mondiale s'étend en Indochine



A TRAVAIL-FAMILLE-PATRIE.  
LES VALEURS DU GOUVERNEMENT DE VICHY SONT  
TOUJOURS PRÉSERVÉES EN INDOCHINE.



JEUNES PARTISIANS VIETNAMIENS, 1945 (COCHINCHINE).



RENCONTRE DE L'AMIRAL DECOUX, GOUVERNEUR GÉNÉRAL  
EN INDOCHINE, ET DU GÉNÉRAL NAKURA, COMMANDANT  
LES TROUPES JAPONAISES D'OCCUPATION, À HANOÏ EN 1940.



DRAIS MÉMORIAL SUR LES CONDITIONS  
D'ENTRETIEN DES CAMPAGNES  
EXTRAIT DE CHIANG KAI-SHEK.

# LA RUPTURE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

→ Après la défaite de 1940, l'autorité de la France en Indochine est contestée de toutes parts.

La Thaïlande revendique des territoires et menace le Laos et le Cambodge.

En juillet 1941, la France, soumise à la pression du Japon, l'autorise à faire stationner ses troupes dans la péninsule. En 1945, les événements se précipitent.

## Le coup de force japonais

Le Japon exige, le 9 mars 1945, « la subordination des troupes françaises au commandement japonais ». Devant le refus de l'amiral Decoux, gouverneur général, les garnisons et les postes administratifs français sont attaqués le soir

même. La péninsule passe sous contrôle nippon, militaires et colons sont massacrés ou internés ; beaucoup meurent en captivité. Pressés par le Japon, l'empereur d'Annam, les rois du Cambodge et du Laos proclament l'indépendance de leur pays.

## La conférence de Potsdam

Sans associer la France, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et l'URSS, réunis à Potsdam le 26 juillet, décident de confier le futur désarmement des troupes japonaises en Indochine

aux Britanniques au sud du 16<sup>e</sup> parallèle et aux Chinois au nord. Après les bombardements atomiques sur Hiroshima et Nagasaki, les 6 et 9 août, l'empereur Hiro Hito annonce, le 15 août, la capitulation du Japon. La France sort de la guerre profondément affaiblie en Indochine. La confusion extrême qui y règne permet l'affirmation de l'alliance pour l'indépendance du Viêt-minh, dirigée par Hô Chi Minh, avec le soutien des Américains.

## L'avènement du Viêt-minh

Dans le même temps, un Comité de Libération nationale est mis en place pour soutenir l'appel à l'insurrection lancé par le Viêt-minh. Les unités du général Giap occupent les villes du nord et du centre. Bao Dai, empereur d'Annam, abdique pour laisser la présidence d'un gouvernement provisoire à Hô Chi Minh.



LA POPULATION DU TONKIN EST SOUMISE AUX  
RESTRICTIONS PENDANT LA GUERRE, HANOÏ, 1945.

**La guerre a révélé à l'Empire que la France n'est pas invincible et fait naître chez les peuples colonisés des espoirs de liberté. Lorsque Hô Chi Minh lit la déclaration d'indépendance de la République démocratique du Viêtnam à Hanoï le 2 septembre 1945, il devient le chef de file d'une partie de la population qui espère une libération nationale.**

## Hô CHI MINH (1890-1969)

Porte-parole de l'indépendance nationale

Né dans une famille de lettrés et de mandarins, Nguyen Tat Thanh quitte en 1911 le Viêtnam pour l'Occident. Lors d'un séjour en France, sous le nom de Nguyen Ai Quoc (Nguyễn le Patriote), il adhère au Parti communiste. En 1930, il fonde différents groupuscules dans le Parti communiste vietnamien, puis indochinois. De 1933 à 1941, le parti se structure, désigne ses cadres et rallie les intellectuels à sa cause autour de son projet de révolution pour la libération nationale. En mai 1941, il est de retour en Indochine et crée le Viêt-minh, contraction de « Viet Nam doc lap dong minh hoc » (L'alliance pour l'indépendance du Vietnam) et prend officiellement le nom d'Hô Chi Minh (« Celui qui éclaire »). Ses militants se regroupent dans une Armée populaire, commandée par le général Vo Nguyen Giap.

## > CHRONOLOGIE

7 juillet  
Déclenchement  
de la guerre  
 sino-japonaise :  
 la Chine est occupée  
 par les japonais

1937 1939 1940

22 juil.  
Armistice  
franco-  
allemand

20 juillet  
L'amiral Decoux est  
nommé gouverneur  
général en Indochine  
à la place  
du général Catroux

9 mai  
Traité de Tokyo :  
la Thaïlande obtient  
des territoires  
à l'ouest du  
Cambodge  
et du Laos

8 décembre  
Entrée des troupes  
japonaises  
dans Hanoï

Activation  
nationale  
à Phnom Penh

23 sept.  
Désignation par  
le général de Gaulle  
du général Mordant  
comme chef de  
la résistance française  
en Indochine contre  
l'occupation japonaise

12 janvier - 7 février  
Bombardements  
de Saigon par  
l'aviation alliée

8 mai  
Capitulation  
de l'Allemagne,  
fin de la guerre  
en Europe

3 septembre  
Entée en  
guerre de la  
France contre  
l'Allemagne

22 septembre  
Convention  
de Haiphong :  
les forces japonaises  
sont autorisées  
à penetrer  
au Tonkin

29 juillet  
Accord Darlan-Kato :  
des garnisons  
japonaises  
s'installent  
en Indochine

15 août  
Capitulation du Japon.  
L'amiral Thierry d'Argenlieu est nommé  
haut-commissaire en Indochine.  
Le Viêt-minh prend le pouvoir à Hanoï



Les hommes du Corps Légion d'Extrême-Orient (CLEO), qui composent la 9<sup>e</sup> Division d'infanterie coloniale (9<sup>e</sup> DIC), sont arrivés à bord à Saigon, le 10 septembre 1945.

Embarquement des soldats de la 9<sup>e</sup> Division d'infanterie coloniale (DIC) à Marseille, début 1946.



Rencontre entre Ho Chi Minh, le général Leclerc et Jean Sainteny à Hanoï le 18 mars 1946.



# LES PRÉMICES DU CONFLIT

En septembre 1945, la péninsule est provisoirement occupée par les troupes britanniques et chinoises. Le général de Gaulle confie au général Leclerc, commandant du Corps Expéditionnaire Français en Extrême-Orient (CEFFEO), le soin de rétablir la souveraineté française en Indochine.

## Les missions du général Leclerc

Dès son arrivée en octobre 1945, le général Leclerc, sous l'autorité de l'amiral Thierry d'Argenlieu, haut-commissaire en Indochine, déploie ses troupes. Après deux mois d'opérations, la Cochinchine et l'Annam semblent pacifiés. Mais Leclerc doit encore reprendre pied au Tonkin et négocier avec le Viêt-minh. Confronté à une mainmise des nationalistes chinois sur le Tonkin, Ho Chi Minh préfère traiter avec la France. Le 6 mars 1946 à Hanoï, il

signe avec Jean Sainteny, commissaire de la République au Tonkin, un accord reconnaissant « l'État libre du Viêtnam » au sein de l'Union française, dont le statut doit faire l'objet de prochaines discussions.

## L'impassée des négociations

Favorable à une évolution politique de l'Indochine, Leclerc se heurte à l'intransigeance de Thierry d'Argenlieu. Les négociations engagées à Dalat en avril et à Fontainebleau à l'été 1946 mettent en lumière les différends qui opposent la France et

la République démocratique du Viêtnam. En Indochine, les tensions montent entre les troupes françaises et les unités vietminh. Le 23 novembre, à l'issue d'un litige douanier dans le port d'Haiphong, l'aviation et la marine françaises pilonnent la ville faisant des milliers de victimes. Le 19 décembre, le Viêt-minh réplique par l'assaut des positions françaises à Hanoï. Ho Chi Minh appelle à l'insurrection nationale et invite la population à gagner le maquis.

**La dynamique des négociations est rompue. Alors qu'elle adopte la Constitution de la IV<sup>e</sup> République, la France est confrontée à sa première guerre de décolonisation.**

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Lorsque Ho Chi Minh arrive en France pour négocier fin mai 1946, aucun membre du gouvernement n'est présent pour le recevoir. Et pour cause, le gouvernement de Félix Gouin vient d'être renversé. En attendant la constitution d'un nouveau cabinet ministériel, Jean Sainteny est chargé de distraire « l'oncle Hô ». C'est à Biarritz que le révolutionnaire patiente. Il pêche le thon, se promène sur la plage, goûte la gastronomie française et se rend même à Lourdes.



En juillet 1946, le président Ho Chi Minh est accueilli au Bourget par le ministre des Colonies Marius Moutte.



1 : Le général Leclerc et Thierry d'Argenlieu, octobre 1945.

2 : La foule acclame les hommes de la 2<sup>e</sup> Division blindée à leur arrivée à Hanoï, 18 mars 1946.

## > CHRONOLOGIE 1946

Election à Hanoï de la première assemblée nationale vietnamienne

6 janvier

Débarquement de troupes françaises à Haiphong

6 mars

Conférence de Dalat

19 avril-11 mai

Evacuation du Tonkin par les Chinois

10 juin

Conférence de Fontainebleau

6 juillet-8 août

Modus vivendi franco-vietnamien

14 septembre

Adoption de la constitution de la IV<sup>e</sup> République

13 octobre

Léon Blum est nommé président du Conseil en France

16 décembre

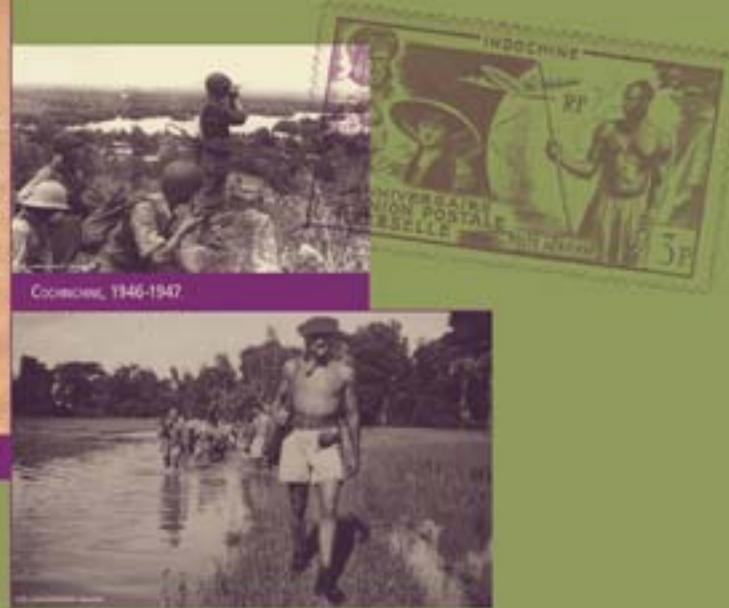
Accords franco-chinois de Tchoung King relatifs au retrait des troupes chinoises

Défilé à Hanoï du général Leclerc à la tête des forces françaises

Georges Bidault est nommé président du Conseil en France



DÉBUTANT CHEZ ROLAND GROSSEIN ET LE DÉMARRAGE  
à l'Estaque-Orsay, accueilli au Théâtre Marigny  
au Comédie (RMC), en tournée dans la région  
(Anjou-Vit en 1947 (Chambres))



# 1947-1949 : DE LA GUERRE COLONIALE...

**Chargé de rétablir l'ordre, le CEFEO peine à définir une stratégie cohérente face à la guérilla menée par le Viêt-minh. En France, l'instabilité ministérielle ne permet pas de trouver une solution politique au conflit.**

### **Les actions militaires**

La reprise des territoires contrôlés par le Viêt-minh nécessite une mobilisation humaine importante. Très vite l'état-major français doit choisir entre protéger les deltas nourriciers du Mékong et du fleuve Rouge ou détruire l'appareil vietnamien implanté dans le nord du Tonkin, à la frontière chinoise : le choix se porte initialement sur le sud. L'Annam, sans réel intérêt stratégique, est délaissé, seule la liaison ferroviaire entre Saïgon et Nha Trang est protégée. Les troupes françaises sécurisent le territoire en implantant des postes à travers tout le

Tonkin et la Cochinchine, mais cette réappropriation progressive se heurte à la guérilla vietminh qui garde l'initiative.

**Les hésitations politiques**

En France, les autorités restent divisées sur la conduite à tenir. La médiation offerte par Bao Dai, alors en exil, est préférée aux négociations avec Hồ Chí Minh qui apparaît de plus en plus comme un agent du communisme international. En 1949, la reconnaissance de l'indépendance du Laos et du Cambodge comme États associés au sein de l'Union française arrête momentanément le conflit dans ces deux pays. Au Viêtnam, le même accord négocié avec Bao Dai ne trouve pas de légitimité auprès d'une partie de la population.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les 3 bandes rouges du nouveau drapeau vietnamien symbolisent les 3 Ky ou régions du Tonkin, de l'Annam et de la Cochinchine enfin réunies.



En 1949, la victoire des communistes en Chine bouleverse l'équilibre des forces. Hô Chi Minh peut désormais compter sur un renfort logistique considérable. La guerre d'Indochine change de nature.

ORDRE DU JOUR

... que mostra o resultado da carreira  
de vida de um homem "no  
processo", ou seja, no momento em

Trois Etats ont à ce titre reçu un mandat. Pour deux d'entre eux, l'Etat a été chargé des pouvoirs de l'Etat-major pour les opérations de soutien dans les zones de l'opposition. Voici-Nord. Les pouvoirs de l'Etat-major sont exercés par la gendarmerie. Ils dépendent de toute la police et de la gendarmerie pour l'assassinat du chef Nord.

As normas que baseamos dispostas de forma de nos proibir que por sua mesma natureza seja lhe feito dano ou ferimento. Poderemos:

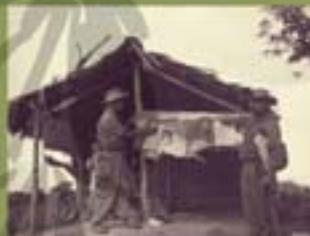
*Journal of Health Politics  
Policy and Law*



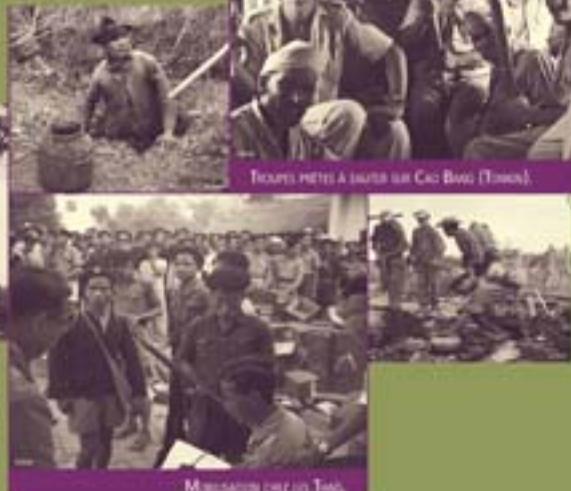
Geographia Polonica, 1946



#### > CHRONOLOGIE



Vietnam déclenché le 9 octobre 1950 de l'opération à Bao Son et au Tonkin, en octobre 1950.



TROUPES VIETMINH SUR CAO BANG (TONKIN).



Dès novembre 1950, 22<sup>e</sup> Bataillon de Troupes Alimentaires (TTA) évacue les débarquements d'un poste de la région de Tra Vinh (Cochinchine) à la recherche de réfugiés, en octobre 1950.

MIGRATION CHEZ LE TONKIN.

# ... À UN FRONT DE LA GUERRE FROIDE

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, la France tente seule de régler le conflit indochinois. À compter de 1950, la péninsule devient un avant-poste de l'affrontement entre les pays de l'Est et ceux de l'Ouest.

## Le communisme aux portes du Tonkin

Avec le succès des troupes de Mao Tsé-Toung en Chine, la guerre d'Indochine s'inscrit dans la lutte du « monde libre » contre la propagation des idées communistes. En janvier 1950, la Chine populaire et l'URSS reconnaissent la République démocratique du Viêt Nam d'Hô Chi Minh. À l'Ouest, les États-Unis souhaitent enrayer le communisme partout où il cherche à progresser. Déjà engagés depuis juin contre la Corée du Nord communiste, les Américains apportent leur soutien à la France malgré leur hostilité à la colonisation de l'Indochine.



DÉBARQUEMENT D'UN NOUVEAU VIETNAM PAR LES TROUPES FRANÇAISES, APRÈS L'OPÉRATION « BAO SON » AU TONKIN, EN OCTOBRE 1950.

## La « bataille des frontières »

Grâce à l'aide chinoise, Giap arme et réorganise ses troupes, en vue de grandes offensives au nord. Face à la poussée vietminh au Tonkin, l'armée française peine à contrôler efficacement la frontière sino-indochinoise et notamment la route coloniale n° 4 (RC4) entre Cao Bang et Lang Son. En octobre, le retrait de l'ensemble des postes de la RC4 par l'armée française s'effectue au prix de 5 000 morts. L'état-major songe à évacuer le Tonkin.

**Avec l'internationalisation du conflit, la France n'est plus seulement confrontée à l'appareil vietminh, mais à tout le bloc communiste. La situation militaire devient nettement défavorable au CEFOE.**



1 : DANS LES MARCHEZES DE LA PLANE DES JONES, LORS DE L'OPÉRATION « BAO SON » EN AOÛT 1950, PRÉPARATION SOUS ET DIRIGÉE DU 2<sup>e</sup> RÉGIMENT ÉTRANGER COORDON A PARIS PAR MONSIEUR PRAKAT (CODE NAME VILLE 4520).

2 : LA ROUTE COLONIALE N° 4 (RC4), QUI SERPENTAIT ENTRE DES POINTS CALVAIRE RECOURTS DE JUNGLE, ET DES MARQUES INCARCÉRÉES PROPRES AUX IMPERIALES, EST UN AXE STRATÉGIQUE ENTRE CAO BANG ET LANG SON POUR LA CIRCULATION DES COMBATS DE MARCHE ET DE MARCHÉ.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

L'expression « guerre froide », apparue sous la plume de l'homme d'État américain Bernard Baruch et popularisée par le journaliste Walter Lippmann, désigne la période de forte tension qui existe entre les États-Unis et l'URSS de 1947 à 1991. L'expression la « sale guerre » est utilisée par le journaliste Hubert Beuve-Méry, dans la parution de l'hebdomadaire « Une semaine dans le monde » du 17 janvier 1948, pour qualifier la guerre en Indochine. L'expression est immédiatement récupérée par les communistes français.

## > CHRONOLOGIE 1950

Reconnaissance des trois États associés du Viêt Nam, du Laos et du Cambodge par les gouvernements anglais et américains

4 février

Reprise du poste de Dong Khe sur la RC4 par les troupes franco-vietnamiennes

25-30 mai 15 juillet

René Pleven est nommé président du Conseil en France

12 juillet

La France emprunte 225 millions de dollars à la banque internationale

17 août

Conférence de Da Lat : décision de former une armée nationale vietnamienne avec l'aide française et américaine

23 août 5 novembre

6 décembre

Traité accordant l'aide militaire américaine aux forces françaises

23 décembre

16 décembre

Soulèvement étudiant à Saigon

Livraison à Saigon des premiers matériels militaires américains

Évasion d'un bataillon français en Corse

Le général de Lattre de Tassigny est nommé haut-commissaire et commandant en chef en Indochine

Le Viêt minh lance une grande offensive au Tonkin (Hien Lam-Mocay)

Verrouillage d'officiers à l'entrée d'un marché sur la route de Khe Sanh (Tonkin). ...



Décollage d'un avion de l'escadron Grumman E-17 à Bao Cat à l'assaut contre les forces américaines à Steinkirch, le 26 mars 1951.

Des hommes de la région de Son Tay posent sur un char du Régiment de Chars des Bataillons d'Extrême-Orient (ROBEO), en juillet 1951 (Tonkin).



Cholon : Des hommes du Commando Massy et le Maréchal Nguen Van Thieu avec leurs compagnies à l'assaut, novembre 1951 (Tonkin).



Le général de Lattre en visite officielle au Tonkin.



A l'issue de la contre-attaque du bataillon de Ninh Binh, un trésorier du 1<sup>er</sup> Régiment de Transport Aériens (RTA) reste seul devant l'ennemi au sommet du mont le 30 mai 1951 (Tonkin).



# 1951 : L'ANNÉE DE LATTRE



Le 6 décembre 1950, le général de Lattre de Tassigny est nommé haut-commissaire et commandant en chef en Indochine. Le gouvernement français espère qu'avec sa forte personnalité, le « roi Jean » va rétablir la situation militaire gravement compromise.

## Les victoires françaises

Dès son arrivée, le général de Lattre s'attache à redonner confiance au corps expéditionnaire. Il satisfait les besoins matériels des hommes et utilise la presse pour soutenir le moral des troupes. Pour la première fois depuis le début de la guerre, une véritable stratégie de lutte contre le Viêt-minh est instaurée. Le CEFEO réussit à briser les offensives du général Giap aux portes du delta du fleuve Rouge. Au printemps 1951, ces victoires créent un sursaut dans l'armée, l'espoir renait.

## « Viétnamiser »...

Le général de Lattre souhaite engager davantage l'empereur Bao Dai dans la destinée de son pays et tente d'impliquer la population dans sa lutte contre le Viêt-minh. Il encourage et accélère le développement d'une armée autochtone appelée à compenser le manque d'effectifs des forces françaises.



## LE SAVIEZ-VOUS ?

Le fils unique du général de Lattre, Bernard, sert depuis plus de 18 mois en Indochine quand son père est nommé. Le jeune officier, à la tête d'une compagnie de Vietnamiens, meurt au combat le 30 mai 1951 à Ninh Binh. Sa mort bouleverse l'opinion française, jusqu'à l'indifférence au sort des soldats d'Indochine. « Mon fils n'est pas mort pour la France, mais pour le Vietnam » dira le général de Lattre.

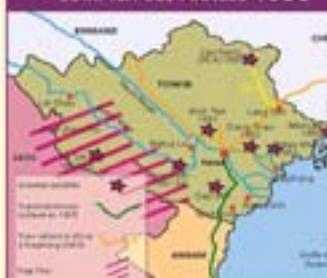
## ... et « américaniser » le conflit

En septembre 1951, de Lattre mène avec succès une campagne diplomatique à Washington et obtient un soutien international affirmé. Les États-Unis lui accordent une aide matérielle et financière indispensable à la poursuite de la guerre.

**Grâce à l'action du général de Lattre, la France reprend l'initiative mais, malgré les pertes qu'il subit, le Viêt-minh reforme inlassablement ses rangs.**

Le trésorier de 2<sup>me</sup> classe Chou avec le fanion du bataillon Ninh Binh, détenu de la Chambre des Trésoriers d'Ordonnance Extraordinaire pour son sacrifice déterminant dans les combats à Vier-Phe en octobre 1951 (Tonkin).

## LES PRINCIPALES BATAILLES À COMPTER DES ANNÉES 1950



## > CHRONOLOGIE 1951

Offensive générale du Viêt-minh sur Hanoï et le delta du fleuve Rouge

12 janvier

Attaques françaises contre des zones rebelles de la région de Ninh Binh

11-18 février

Le général de Lattre se rend à Paris afin de réclamer des renforts pour l'Indochine

15 mars

Bataille du Day : offensive vietnamienne repoussée dans la région de Nam Dinh

28 mai-20 juin

Voyage diplomatique du général de Lattre aux États-Unis

4-8 octobre

Début de la bataille de Hoa Binh

10 novembre

Échec de l'offensive vietnamienne à Hoa Binh

11-14 décembre

Victoire française à Vinh-Yen

9 mars : Henri Queuille est nommé président du Conseil en France

23-30 mars : Victoires françaises à Dong Trieu et Mao Khe

17-25 septembre : Voyage diplomatique du général de Lattre aux États-Unis

octobre : Échec de la première attaque vietnamienne sur Nghia Lo

1<sup>er</sup> décembre : Les États-Unis accordent une aide de 600 millions de dollars à la France

26 décembre : Pierre Mendès France, député radical-socialiste, condamne la guerre d'Indochine

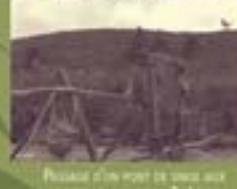
Un soldat du Bataillon de Marche Indochinois (BMA) de Nogent contre une ligne électrique lors d'une course de l'opposition à Lombarde, 1952 (Tonkin).



AU COURS DE L'OPPOSITION « ARROSÉ » LA POPULATION DU VILLAGE DE MO DUC (ANHANG) REMET LE DRAPEAU VIETNAMIEN AU VILLAGE À UN COMMANDANT, EN MAI 1952.



UTILISATION D'UN CANON DE 155 MM SUR LE FRONT DE LA RIVIÈRE NOIRE, 1952 (TONKIN).



POSSÉDÉ PAR UN GROUPE DE SOLDATS SOUS ARMES AU POURTEAU DE TU LI SUR LA RIVIÈRE NOIRE, 1952 (TONKIN).



LORS DE L'OPPOSITION « QUADRILLE », PRATICÉE DANS UN HABITAT EN BOIS MARCAGUA, VALLEY 1952 (ANHANG).

# L'ENLISEMENT

Dès la fin de l'année 1951, Giap lance une série d'offensives au nord-ouest du Tonkin, afin de disperser et d'épuiser les troupes françaises. Pour contrer la stratégie vietnamienne, l'état-major français provoque un affrontement direct à Na San.

## L'enjeu du Tonkin

En avril 1952, le général Salan succède à de Lattre et entreprend de chasser le Viêt-minh du delta du fleuve Rouge. Malgré de lourdes pertes humaines, le Viêt-minh intensifie la guérilla et le « pourrissement » du delta. Pour disperser les troupes françaises, Giap souhaite envelopper le pays Thaï avant d'attaquer au Laos. En octobre, l'offensive vietnamienne constraint les troupes françaises à se replier sur la rivière Noire.

## Na San : un succès tactique et défensif français

Le général Salan adopte une nouvelle stratégie : fixer l'adversaire et le forcer à livrer bataille sur un terrain favorable au CEFEO. Salan fait construire à Na San un camp retranché ravitaillé par un pont aérien. Le 21 novembre 1952, toutes les forces françaises de la rivière Noire s'y rassemblent, appuyées par des unités venues du delta en avion. 12 000 hommes et un important stock de

matériel militaire sont acheminés à l'intérieur du camp. Le 23 novembre, l'armée populaire lance l'attaque. Na San résiste et le 3 décembre Giap ordonne le repli. Pour le commandement français, c'est un succès, mais le Viêt-minh poursuit vers le Mékong et le Laos.

**Le concept du camp retranché aéroterrestre apparaît comme une réponse à la guérilla imposée par l'ennemi. Nommé en mai 1953, le général Navarre est chargé de garder l'initiative pour négocier l'issue de la guerre en position de force.**



LE CHIEN DE BATAILLON MARCEL BIJOUARD PENDANT L'OPPOSITION DES MARCHEUSES À TU LI SUR LA RIVIÈRE NOIRE, 1952 (TONKIN).

DES HOMMES TRAÎNENT DEVANT LA PIÈCE D'ARTILLERIE DE NA SAN, 1952 (TONKIN).



LE SOUTIEN DE 1<sup>RE</sup> CLASSE PHILIPPE DU GROUPE MOULIN 2 DÉCOUVRE DANS LE JOURNAL VOCAL « L'ENTENTE » LA MORT DU GÉNÉRAL DE LATTRE (TONKIN). GRAVEMENT MALADE, CE DERNIER EST RAMENÉ À LA FIN D'ANNÉE 1951 EN FRANCE, OÙ IL MEURT LE 11 JANVIER 1952.

## > CHRONOLOGIE 1952

Edgar Faure est nommé président du Conseil en France

57 janvier

Antoine Pinay est nommé président du Conseil en France

22 février

Jean Letourneau obtient des Etats-Unis une aide financière importante

6 mars

Le général Salan est nommé commandant en chef en Indochine. Jean Letourneau est nommé haut-commissaire en Indochine

18 juin

20 juillet

Offensive vietnamienne sur Nghia Lo

14-18 septembre

Offensive vietnamienne sur la rivière Noire

18 octobre

Début des offensives vietnamienes au Nord-Laos

novembre

1<sup>er</sup>-3 décembre

Evacuation de Hoa Binh

Massacre de blessés et malades français par le Viêt-minh au Cap Saint-Jacques

Offensive vietnamienne sur la rivière Noire

Défaite du Viêt-minh face au camp retranché de Na San

Transfert d'un point vers un autre des soldats du 1<sup>er</sup> bataillon du 2<sup>nd</sup> Régiment Étranger d'Indochine (REI) lors d'une manœuvre de nettoyage dans le Bia-Ong le 30 octobre 1953 (Tonkin).

Liberation de Poingvong Isomtou  
Muong (PMD au camp n° 13,  
23 mai 1953 (Tonkin). Les PFD sont  
des prisonniers détenu, utilisés par le  
GECO pour marquer l'opérations contre.



Des soldats du 6<sup>th</sup> Régiment de Sénior Marocain (RSM)  
nettoient les charognes de leur mitrailleuse, lors de  
l'opération « Corse », en octobre 1953 (Annam).



Au cours de l'opération  
« Camargue » en juillet 1953, des  
soldats amérindiens du 1<sup>er</sup> Régiment  
Étranger de Chars (REC)  
préparent à tirer un tirage  
de tirage, sans le recours à de  
la sueur dans le soleil (Annam).

Chaque opération  
à Hanoï ou à Hô Chi Minh a été de détruire  
les stocks de matières et d'armes  
vietnamiennes. À l'heure  
de Lang Son, le Lieutenant Rives,  
membre du 1<sup>er</sup> Bataillon  
de Parachutistes Charnier (BPC)  
supervise le lancement de son unité  
au-dessus de Lang Son,  
le 17 juillet 1953.

# LA RECHERCHE D'UNE « SORTIE HONORABLE »

→ Avec la signature de l'armistice en Corée en juillet 1953, les États-Unis, principaux soutiens financiers de la France, la pressent de trouver une issue rapide au conflit en Indochine. À Paris, le gouvernement est favorable à l'ouverture de négociations internationales pour régler la question indochinoise.

## Une issue politique

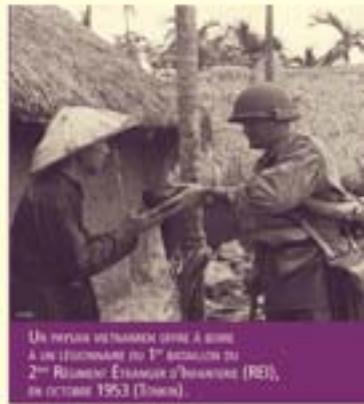
Défendue depuis 1950 par le député Pierre Mendès France, l'idée d'une issue diplomatique au conflit indochinois s'impose peu à peu au sein de la classe politique française. Devant la lassitude de l'opinion, la fin de la

guerre de Corée et la pression vietminh sur le Laos, le gouvernement considère qu'une ultime victoire militaire doit lui permettre de négocier dans les meilleures conditions.

## Le plan Navarre

Lorsque le général Navarre arrive en Indochine au printemps 1953, la situation militaire au Tonkin est préoccupante. Le Viêt-minh contrôle la plupart des routes et des villages

et menace le Laos. Chargé par le gouvernement de réunir les conditions d'une « sortie honorable », Navarre lance en juillet une série d'opérations aéroportées, baptisées « Hirondelle » et « Camargue », qui réussissent à déstabiliser l'adversaire. Puis, pour protéger le Laos, il décide de constituer un verrou défensif à Diên Biên Phu, sur le modèle du camp retranché de Na San.



Un régiment vietnamien offre à boire  
à un légionnaire du 2<sup>nd</sup> bataillon du  
2<sup>nd</sup> Régiment Étranger d'Indochine (REI),  
en octobre 1953 (Tonkin).

**Le 18 février 1954, les États-Unis, la Grande-Bretagne, l'URSS et la France, réunis à Berlin, annoncent l'ouverture prochaine d'une conférence internationale à Genève qui doit régler l'affaire coréenne. Le problème indochinois y sera également examiné. Dans ce contexte, Diên Biên Phu devient un enjeu militaire capital.**

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Dans les montagnes d'Indochine, les minorités Thai, Mèo (H'mong) ou Nung s'organisent pour résister à la pénétration vietminh. Quelque 1 000 partisans se constituent en maquis, soutenus et ravitaillés par le Groupement des Commandos Mixtes Aéroportés (GEMA). Ces maquis furent un des meilleurs outils de la contre-guérilla.



## > CHRONOLOGIE 1953

René Mayer est nommé président du Conseil en France

7 janvier

Le général Navarre est nommé commandant en chef en Indochine

8 mai

Joseph Laniel est nommé président du Conseil en France

10 mai

Armistice signé en Corée

28 juin

Les États-Unis accordent une aide de 387 millions de dollars à la France

12 août

Les Français abandonnent Lai Chau au Viêt-minh

20-22 novembre

Échec de l'invasion vietnamien au Laos

La piastre indochinoise est dévaluée

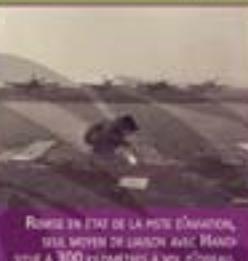
M. Dejean est nommé commissaire général en Indochine

Evacuation de Na San par les troupes françaises

Début de l'opération « Caster »

René Coty est élu président de la République française

Arrivée des troupes  
du Groupe d'assaut 1,  
lors de l'opération « Castor »,  
le 20 novembre 1953.

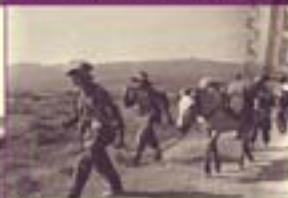


Rénovation en état de la piste d'avion,  
seul moyen de liaison avec Hanoï,  
situé à 300 kilomètres à vol d'oiseau.



Dans le camp, des tranchées sont creusées  
et des abris aménagés pour éviter les tirs d'obus.

Vie de la cuvette de Diên Biên Phu.



Arrivée des premiers partisans tirés  
de Lai Chau dans la vallée de Diên Biên Phu.  
Sur leurs arrières, lors de l'opération « Castor ».



# DIÊN BIÊN PHU

## 13 MARS / 7 MAI 1954

→ L'occupation de la cuvette de Diên Biên Phu par des troupes aéroportées, baptisée « opération Castor », commence le 20 novembre 1953. En quelques jours, les premières positions sont aménagées et la piste d'aviation remise en état. La garnison de 12 000 hommes attend l'assaut avec confiance.

### Le déluge de feu vietminh

Giap encercle le camp avec cinq divisions, soit plus de 50 000 combattants, et grâce à la mobilisation de 70 000 « coolies », il a constitué des stocks de vivres et de munitions. La Chine lui a fourni plusieurs centaines de camions d'origine soviétique mais aussi des pièces d'artillerie avec lesquelles il va créer la surprise. Le 13 mars 1954, il donne l'assaut. Malgré de lourdes pertes, ses troupes conquièrent rapidement les trois positions qui défendent, au nord, le terrain d'aviation. Celui-ci devient inutilisable et les Franco-Vietnamiens, pris au piège, ne peuvent plus être ravitaillés et renforcés que par parachutages.

### L'étranglement du camp

Le Viêt-minh isole méthodiquement chaque point d'appui en creusant un réseau de tranchées tentaculaires de plus de 400 kilomètres. L'état se resserre autour du camp. Sans cesse bombardées, les positions françaises sont peu à peu grignotées. Les conditions de vie deviennent extrêmement difficiles : les pluies diluviales et les nombreux trous d'obus transforment le camp en boue. Les évacuations sanitaires devenues impossibles, des milliers de blessés s'entassent dans les antennes chirurgicales. Les offensives sont meurtrières et chaque adversaire subit de lourdes pertes.

### L'attaque finale

D'avril à mai 1954, les dernières positions françaises tombent malgré l'héroïsme de leurs défenseurs. Dans la nuit du 6 au 7 mai, le Viêt-minh lance son attaque générale. Réduits à quelques groupes d'hommes valides, exténués et manquant de munitions, les défenseurs ne peuvent tenir longtemps ; l'ordre de cessez-le-feu est annoncé le 7 mai. 10 000 soldats français dont 4 500 blessés sont faits prisonniers. Seuls quelques hommes réussissent à s'échapper vers le Laos.



Liberation de l'infanterie  
et commando de Général de Gaulle le  
24 mai 1954 à Hanoï.  
Surnommée « Cœur de  
Diên Biên Phu », elle est  
la seule force à réussir  
dans le camp assiégé.



A bord d'un Douglas C-47, les hommes du 6<sup>e</sup> Bataillon de  
Parachutistes coloniaux (BPC) du commandant Bigard sont envoyés  
en renfort pour sauver Diên Biên Phu, 16 mars 1954.

### LE SAVIEZ-VOUS ?

Sur les collines qui entourent Diên Biên Phu, des fortins sont érigés pour protéger la piste d'aviation. Pour des raisons pratiques, ces positions portent des noms féminins, choisis dans l'ordre alphabétique : Anne-Marie, Béatrice, Claudine, Dominique, Eliane, Françoise, Gabrielle, Huguette, Isabelle et Junon.

→ Grâce à la bravoure et à la ténacité des hommes, le camp retranché résiste pendant les 56 jours de siège. Même si les combats se poursuivent partout en Indochine, la défaite de Diên Biên Phu, surnommée « le Verdun tropical », sonne le glas de la présence française en Indochine.





Portrait du président Ho Chi Minh au Palais de l'Indépendance à Saigon, 1954.



Pierre Mendès France



Dans un poste télé à proximité de Hanoï, le résistant Hô Van Anhien par la ligne du journal local « Entente », la signature en date du 24 juillet 1954.



Arrivée des premiers trains de l'armée populaire du Viêt Nam à Hanoï, en octobre 1954.



# UNE PAIX NÉGOCIÉE



Dès le 8 mai à Genève, la Grande-Bretagne, l'URSS, la Chine, la France et la République démocratique du Viêt Nam s'attachent à régler la question indochinoise. La délégation américaine conserve une position de retrait dans les débats.

## Le rôle de Pierre Mendès France

En France, la classe politique est profondément divisée et les pourparlers s'enlisent. Un nouveau gouvernement est formé : Pierre Mendès France, fervent partisan d'un désengagement militaire, est nommé président du Conseil le 17 juin. Décidé à résoudre le problème indochinois, il se fixe une échéance d'un mois pour aboutir à des accords. Les Américains craignent que les concessions françaises ne favorisent l'emprise communiste. Face à la menace de Mendès France d'envoyer le contingent en Indochine, l'accord de cessez-le-feu est enfin signé dans la nuit du 20 au 21 juillet 1954.

## Les accords de Genève

Ils consacrent l'indépendance des trois États indochinois et la partition provisoire du Viêt Nam en deux, de part et d'autre du 17<sup>e</sup> parallèle. L'autorité de Hô Chi Minh s'exerce au Nord-Viêt Nam, officiellement République démocratique sous gouvernement communiste. Le Sud-Viêt Nam adopte un régime pro-occidental soutenu par les Américains, qui installent à sa tête un nationaliste anti-communiste, Ngo Dinh Diệm. Les troupes vietminh évacuent le Sud-Viêt Nam, le Cambodge et le Laos. Le corps-expéditionnaire quitte définitivement le Nord-Viêt Nam en mai 1955.

**Avec ces accords, la France perd définitivement ses intérêts en Indochine. La réunification du Viêt Nam doit faire l'objet d'un référendum en juillet 1956. Le refus de Diệm de l'organiser conduit, quelques années plus tard, à la guerre du Viêt Nam opposant les Vietnamiens du sud, soutenus par les Américains, aux communistes du nord, soutenus par les Russes.**

## LA PÉNINSULE APRÈS LES ACCORDS DE GENÈVE



## LE SAVIEZ-VOUS ?

Au cours des huit années de guerre, les soldats français ont découvert un pays fascinant et ont noué des liens avec la population locale. Ils abandonnent leurs frères d'armes avec amertume. Cette nostalgie, baptisée « le mal jaune », reflète l'attachement sincère de ces hommes pour l'envoutante Indochine. Certains embarquent directement pour l'Algérie, département français, où des troubles ont éclaté.



Embarquement des Bataillons de Sûreté Marocain (BSM) à Saigon, le 30 mars 1954.



Conférence de Genève, 1954.

## > CHRONOLOGIE 1954

13 MARS - 7 MAI : BATAILLE DE DIEN BIEN PHU	3 juin Le général Flory est nommé haut commissaire et commandant en chef en Indochine	17 juin Pierre Mendès France est nommé président du Conseil en France	20-21 juillet Signature des accords de Genève	27 juillet Cessez-le-feu au Nord-Viêt Nam	6 août Cessez-le-feu au Laos	14 août Accord de Trung Giang sur l'échange de prisonniers	21 septembre Des réfugiés du Nord manifestent à Saigon

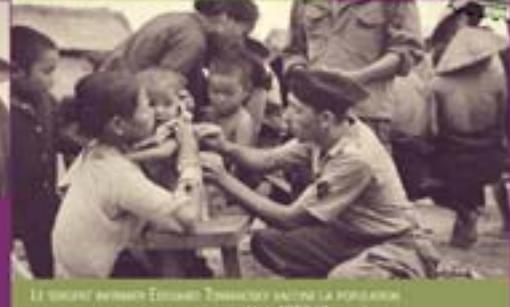
L'ASAGE D'UN BATAILLON PARACHUTISTE DANS LA RÉGION CENTRE DE QUANG TRA LORS DE L'OPÉRATION « CHAMPIGNON », LE 28 AVRIL 1953 (ANAH).



UN MOUSSADEUR SOUS-OFFICIER DE TANOR MAROCAIN, ENVOYÉ LA CONVERSATION AVEC UN VIETNAMEEN, 1953 (ANAH).



LE CHASSEUR CHAMPIGNON PING DU 2<sup>e</sup> BATAILLON DE CHASSE DE COMBAT (BCC), 1952.



LE SOUTIEN ARMÉEÉTERRITORIALE VACCINE LA POPULATION CONTRE LA CHOLERA DANS LA RÉGION DE HUÉ, 1953 (ANAH).



# LES FORCES DE L'UNION FRANÇAISE



Pendant la guerre, les jeunes Français qui effectuent leur service militaire ne sont pas envoyés en Indochine. L'armée est confrontée à des difficultés de recrutement, les volontaires sont mal payés et leur engagement est condamné par le Parti communiste français (PCF). Pour résoudre les problèmes d'effectifs et associer les Indochinois à la destinée de leur pays, le général de Lattre encourage la création d'armées nationales.

## L'armée française...

L'armée de métier constituée de métropolitains, de légionnaires, de Nord-Africains et d'Africains n'a pas les effectifs suffisants pour tenir le terrain. Dès 1946, elle développe son recrutement autochtone. En 1951, les Indochinois composent la presque totalité de certains régiments et fournissent des unités d'appoint aux bataillons venus de métropole et des colonies.



## Les forces de l'Union française en 1953

Le CEFOD aligne 260 000 hommes : - 80 % de métropolitains, - 20 % d'Africains et de Nord-Africains, - 10 % de Métropolitaines, - 10 % d'Indochinois. La durée moyenne du séjour en Indochine est de 30 mois. Ces armées des Etats associés rassemblent 230 000 hommes.

Appréciation des effectifs effectifs  
du Michel Bouet, ministre d'Indochine  
ministre d'Indochine.

DÉPARTEMENT DE L'ARMÉE NATIONALE VIETNAMIENNE, LE 7 SEPTEMBRE 1953 (COCHE-VIETNAM).



## ... et les armées nationales

Parallèlement les États associés, indépendants depuis 1949, forment des armées nationales soit par recrutement direct – Bao Dai institue le service militaire en 1951 au Viêtnam – soit par transfert des régiments indochinois de l'armée française. Officiers et sous-officiers français commandent leurs unités jusqu'à leur relève par des cadres autochtones instruits dans des écoles militaires nationales (Dalat, Thu Duc, Hué, Nam Dinh, Phnom Penh, Dong Hérie). En plus de ces unités régulières, chaque armée entretient des formations supplémentaires attachées à leur région d'origine.

**Par leur parfaite connaissance du terrains, des langues et des coutumes, les soldats indochinois permettent au corps expéditionnaire de se familiariser avec les techniques de combat du Viêt-minh.**



BREVET AVANT LE DÉPART SUR UN BOMBARDEUR, DE GAUCHE À DROITE, LE PILOTE JEAN LE COQ ET LES PILOTES PIERRE HENRY ET RAYMOND SELLAR. L'AVIATION JOUE UN RÔLE DÉTERMINANT PENDANT LA GUERRE POUR COUVRIR DES OPÉRATIONS MILITAIRES, SURVEILLER LES COTÉS, TRANSPORTER LES TRUPES ET FAIRE DES RAIDS.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

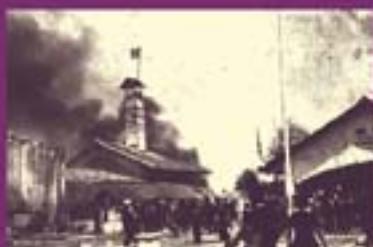
La Légion envoie jusqu'à 35 000 hommes en Indochine. Le gros de ses unités est fourni par le recrutement allemand. Cette campagne sera la plus meurtrière de l'histoire de la Légion : elle y perdra plus de 10 000 hommes.



LE BATAILLON RECRUDE HAUT ET LES LEGIONNAIRES HOMME BLANC ET PARISIENNE SPACHE DU 2/3<sup>e</sup> REGIMENT ÉTRANGER (REI).



LE BÉTON CARRÉ, VALIÈRE ANGÉ, ZÉLÉGON PLATEAU D'ATSAVÉTÉ, PRÉPARANT UNE FRACASSE SAMARIA, EN 1952 (TOMÉ). EN 1954, 2 181 PERSONNES FONNÉES SERONT EN PARIS.



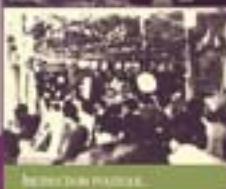
Pérou en Tchetchénie, Pérou en Indochine.



Stock d'armes communautaires déposées au Laos, par l'opposition à Luangprabang, 1952 (Tchetchénie).



Propagande politico-militaire.



Révolution populaire.

# L'ARMÉE VIÉTMINH



Au cours de la guerre, le Viêt-minh structure ses troupes en une armée régulière dotée d'armements lourds. Son combat est aussi idéologique et l'extension territoriale se double d'une intense propagande politique.

## Des maquisards aux combattants

Depuis 1950, les soldats sont équipés et instruits dans le sud de la Chine. Leur formation militaire se double d'un encadrement idéologique étroit. Un commissaire politique est chargé d'éduquer les combattants et de surveiller les chefs, à 75 % communistes. Avec le soutien de Pékin, Giap renforce son armement : il récupère notamment des armes américaines, données deux ans plus tôt au nationaliste chinois Tchang Kai Chek et désormais tombées aux mains des communistes. Cet armement lourd et moderne remplace l'équipement hétéroclite des débuts. En 1954, l'armée populaire compte 375 000 Vietnamiens et 25 000 conseillers chinois.

## Des révolutionnaires

Le Viêt-minh s'infiltre parmi la population pour s'assurer de son soutien. Dans les villes, il prélève l'impôt révolutionnaire. Dans les campagnes, les personnes favorables à la France et leurs familles sont assassinées et leurs terres brûlées. En ralliant les villageois à sa cause, il obtient des renseignements sur les mouvements des troupes françaises et s'assure de lieux de formation et de repli pour ses soldats. Il développe également une connaissance intime de l'ennemi, en s'immisçant dans son armée et son administration.



Fabrication de munitions.

**Le Viêt-minh profite du puissant soutien du bloc communiste pour conduire la guerre ; il bénéficie aussi de l'adhésion d'une partie de la population, ralliée de gré ou de force. C'est pourquoi l'armée française, qui jouit au début de la guerre d'un rapport de force favorable, reste impuissante à enrayer sa progression.**

Affiche de recrutement du Viêt-minh, 1951.



Binh phan minh, Binh phan cong. Hoc vay khien non khac. Dau vi than gian, sang vong di tang.

Arrivée des réfugiés de l'armée populaire à Paris, le 5 octobre 1954.



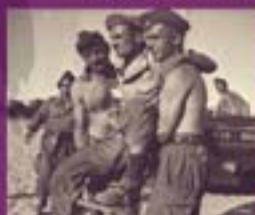
## LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Viêt-minh achemine ses armes et ses vivres, dans les zones difficiles d'accès, à dos d'homme ou à vélo. On estime qu'un coolie peut porter 25 kg de riz et entre 15 et 20 kg d'armes par jour sur une distance de 25 km en terrain facile.



CONVOI A DÉS D'ÉLOPÉAGE DE LA 4<sup>e</sup> DIVISION VIETNAMIENNE DE MINHANH (DVM) VERS LE PUISSE DE BAU-HU, 1957 (ANNAM).

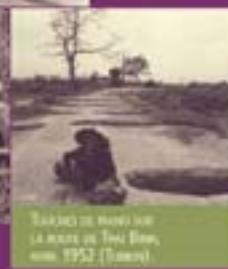
Un officier du 7<sup>e</sup> Groupeement Amphore (GA) à marche sur un poste, qui a traversé son pied, 1954 (CENTRE-VIETNAM).



OUVRIÈRE DE LA ROUTE À PROXIMITÉ DE LA RÉGION DE LA MONTAGNE, 1950 (ANNAM).



LE SERGENT BENOÎT GALAND AU COURS D'UNE LIGNE FRANÇAISE DE LA JUNGLE, 1951 (ANNAM).



RAVITAILLEMENT EN PAIN SUR LA ROUTE DE THAI-DONG, ANNAM, 1952 (TONKIN).

# L'ENFER DES COMBATS

La guerre d'Indochine ne ressemble pas aux conflits conventionnels. Face à un ennemi insaisissable, l'armée française doit adapter ses techniques de guerre et protéger les populations locales.

## La guerre des postes

Dès 1948, des postes sont construits afin de contrôler l'espace et les voies de communication. Ils sont dirigés par des sous-officiers français entourés de quelques partisans indochinois et de leurs familles. Dans une guerre sans front, ces postes permettent de pacifier une zone, tout en maintenant une présence française constante auprès de la population, soumise à la propagande vietnamienne. Mais isolés, ils sont vulnérables aux embuscades ennemis et de nombreux soldats y laissent leur vie.

## Un milieu hostile

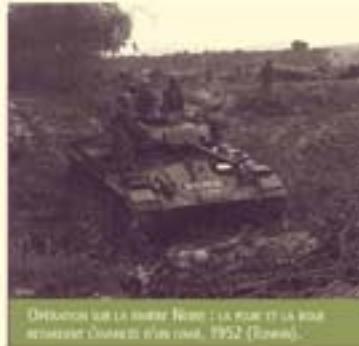
Les Français réussissent à pacifier les principales villes et les deltas fertiles mais le Viêt-minh contrôle la jungle.

les montagnes et les régions marécageuses, propices aux embuscades. La mousson transforme les rizières en véritables bourniers. Le climat tropical favorise les maladies épidémiques et contagieuses. Dans ces conditions extrêmes, la moindre blessure provoque l'infection et parfois la mort.

## « Un ennemi partout et nulle part »

Jusqu'en 1950, le Viêt-minh mène des actions de guérilla « en piqûres

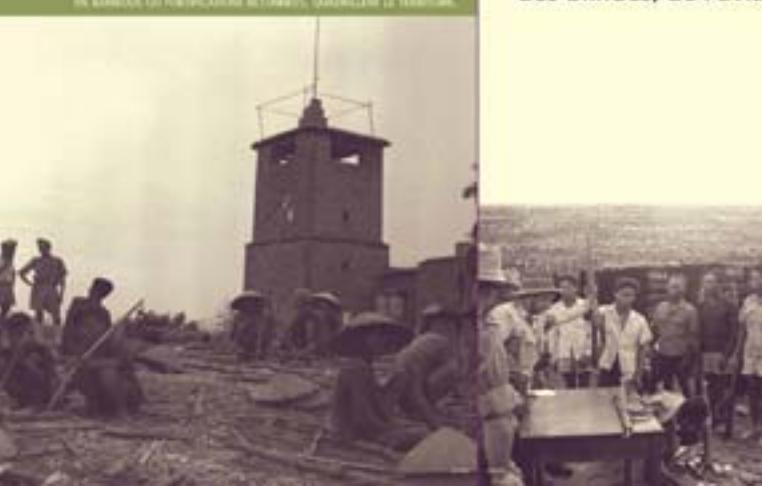
d'épingle » dont Giap définit ainsi les principes : « éviter l'ennemi quand il est fort, l'attaquer quand il est faible ». Infiltration, embuscade, attaque de nuit, pose de pièges artisanaux destinés à blesser ou mutiler constituent la base des techniques de combat vietnamien. Lorsque les troupes françaises cherchent l'affrontement, l'ennemi se dérobe puis attaque en force sur des zones plus vulnérables. L'objectif du Viêt-minh est d'user son adversaire, de disperser ses forces et de miner son moral.



Ouvrier sur la route N°9 à LA HOUA, RETRAITE DES TRoupes RETIRANT CHAMPS D'UN RAVITAILLEMENT, 1952 (TONKIN).

**Au cours de la guerre, l'armée française s'adapte aux techniques de guérilla vietnamienne. Des commandos de toutes armes, de légionnaires et de parachutistes, sont formés. Ces unités légères d'intervention remplissent des missions particulièrement périlleuses : coups de mains, destructions de dépôts, sabotages, embuscades. En Annam et au Tonkin, ils interviennent avec l'appui de l'artillerie, des blindés, de l'aviation et de la marine.**

Photo de HUYNH, 1950 (DÉCOUVERTE DE LA MORT DE LA POSEUR, UN HOMME DU PARAPÉTARIEN RETOURNÉ, DANS LA JUNGLE).



## LE SAVIEZ-VOUS ?

Des bâtons dits de « Pungi », profondément enterrés dans le sol, sont enduits d'excréments ou de poison, afin de transpercer les semelles en caoutchouc des patrouilles français et d'infecter les blessures. Le sabotage des routes sur le modèle des « touches de piano » consiste à creuser une série de fossés espacés en quinconce pour qu'un véhicule ne puisse les éviter. La troupe immobilisée est alors à la merci d'une attaque surprise.

Dans un poste d'observation, fusils, cartouches et grenades sont armés à des matelots, novembre 1952 (CAMBODGE).



En métropole, les associations d'anciens combattants diffusent des tracts en réaction à la campagne anti-guerre menée par le Parti communiste français.

# L'OPINION FRANÇAISE



**Les Français, confrontés à un quotidien difficile au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, se désintéressent du conflit qui agite l'Indochine.**

## Une classe politique divisée

Au début du conflit, le gouvernement du général de Gaulle est déterminé à rétablir la souveraineté française sur la péninsule. En 1947, les représentants du Parti communiste français (PCF) refusent de voter les crédits militaires pour l'Indochine et doivent quitter le gouvernement. Dès lors, le PCF se lance dans une violente campagne contre « la sale guerre ». Il organise manifestations et sabotages dans les usines d'armement. À Marseille, où les soldats embarquent pour l'Indochine, l'opposition des dockers nécessite la présence constante des forces de l'ordre. Néanmoins, aucun parti politique ne mobilise au cours de la guerre de courant actif d'opinion. La profonde instabilité qui caractérise la IV<sup>e</sup> République – 24 gouvernements se succèdent entre 1947 et 1954 – ne favorise pas la définition d'une politique cohérente sur le sort de l'Indochine.

## Une opinion publique indifférente

La gestion de l'après-guerre et l'éloignement d'un conflit mené par la seule armée de métier concourent au désintérêt profond, voire à l'ignorance des Français. Pourtant certains reporters de guerre se font l'écho des événements dans la presse métropolitaine. L'information, souvent dévoyée par la censure, occulte l'ampleur des pertes humaines. Il faudra attendre l'épisode tragique de la RC4, puis la défaite de Diên Biên Phu pour que les Français prennent conscience des sacrifices de l'armée en Indochine. Mais l'accueil des premiers soldats libérés des camps vietminh en 1954 ne sera pas à la hauteur des souffrances endurées par ces hommes.



## SONDAGES IFOP

### Quelle politique faut-il suivre en Indochine ?

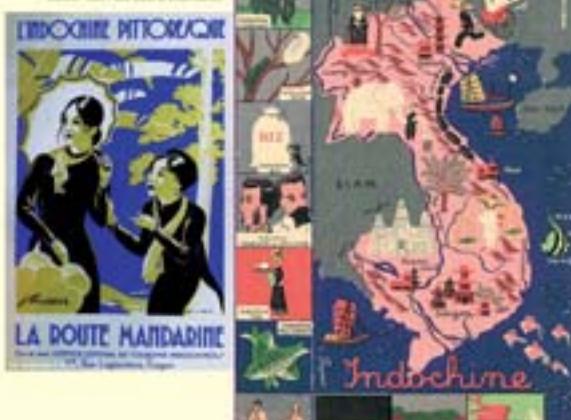
1947 1950 1953 1954

rétablir l'ordre, envoyer des renforts, poursuivre la guerre	37%	27%	21%	8%
Abandonner l'Indochine et retirer les troupes, arrêter le conflit	37%	42%	50%	60%

En 1949, 52% des Français se déclarent indifférents à ce qui se passe outre-mer et 53% ne peuvent définir correctement l'Union française. En mai 1953, parmi les « lecteurs de plusieurs journaux », 77% avouent leur manque total ou partiel d'intérêt pour les combats en Extrême-Orient.

**La presse et le monde politique tentent de sensibiliser l'opinion métropolitaine au sort de la France en Asie mais la guerre d'Indochine n'est jamais associée par les Français aux intérêts de la Nation.**  
**Aujourd'hui encore, ce conflit est peu présent dans la mémoire collective.**

En métropole, l'Indochine reste avant tout un lieu d'histoires.



## LE SAVIEZ-VOUS ?

Pierre Schoendoerffer, écrivain et cinéaste, s'engage en 1952 en Indochine, en qualité de caméraman au Service Cinématographique des Armées. Il couvre la guerre jusqu'en 1954 où il est blessé et fait prisonnier à Diên Biên Phu. Libéré, il devient reporter de guerre pour Paris Match, Time, Life et la télévision française. Il réalise des œuvres de fiction sur le conflit indochinois : « La 312<sup>e</sup> section » en 1965, « Le Crabe-Tambour » en 1977 et « Diên Biên Phu » en 1992.

Pierre Schoendoerffer lors de l'opération « Claude » dans le Tonkin, 1953 (Tous).



Donor to Balsam Lake  
Scenic Mountain Lodge  
P.O. Box 123



Voir également VÉRONIQUE LAMBERT DE RECHOUX,  
ARTISTE PLASTIQUE, AVEC INSCRIPTIONS PAR TU DUC,  
EXPOSITION 1954 (Cochinchine).



DÉPARTEMENT DES TRAVAUX  
D'AMÉLIORATION DE LA ROUTE D'ALGÉRIE,  
1932-1933-1934

# LA DÉCHIRURE

L'entrée en vigueur des accords de Genève en juillet 1954 entraîne un exode massif des populations civiles et militaires du nord vers le sud et la libération des premiers prisonniers.

## **Le sort de la population vietnamienne**

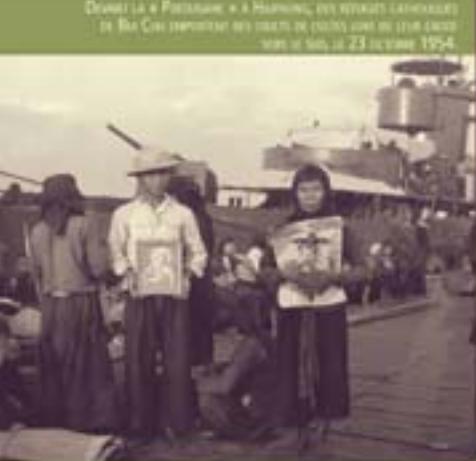
Au moment du retrait des forces françaises, plus d'un million de civils redoutant la répression communiste quitte précipitamment le nord du pays. Parmi eux, de nombreux catholiques, des minorités et des paysans des régions où sévit la réforme agraire, inspirée du modèle maoïste. À Haiphong, Français et Américains portent assistance à ces réfugiés et les évacuent par bateau ou avion jusqu'en Cochinchine.



Learn more about the new features in the [Windows 10 Anniversary Update](#).

## **Le retour des prisonniers**

Une commission militaire mixte est chargée de superviser l'échange des prisonniers de guerre. Entre les 19 et 27 août 1954, 65 000 combattants de l'armée populaire sont libérés contre 12 000 soldats du corps expéditionnaire. 69 % des prisonniers européens, africains et nord-africains ont péri dans ces camps. Sur les quelques 16 000 prisonniers vietnamiens, seuls 10 % sont libérés par le Viêt-minh. Les captifs ont subi maltraitances et lavages de cerveau. Les survivants, affamés et malades, sont profondément traumatisés. Avec leur retour en métropole, les Français découvrent l'horreur de leurs conditions de détention.



Cette exposition est dédiée à ces hommes, aux militaires français, aux légionnaires, aux Africains et aux Nord-Africains, aux soldats vietnamiens, cambodgiens et laotiens qui ont servi en Indochine et à ceux qui ne sont pas revenus, tombés dans les rizières, dans la jungle ou dans les camps vietminh.

## LES PERTES DE LA GUERRE D'INDOCHINE

Tableau des pertes établi par le ministère  
Jean-Jacques Beucler, secrétaire d'état  
aux Anciens Combattants, 1922-1923.

	Morts
soldats métropolitains	29 000
régionnaires	11 600
Africains et Nord-Africains	15 200
Indochinois	45 000 <sup>10</sup>
Total	100 800



**LE SAVIEZ-VOUS ?**  
En France, seuls les monuments aux Morts perpétuent le souvenir des soldats disparus. En 1986 et en 1987, les corps des derniers combattants enterrés au Viêt Nam sont rapatriés. Une nécropole les reçoit à Fréjus sur le site d'un camp qui accueillait les militaires en partance pour l'Indochine. Un « mur du souvenir » porte les noms des 34 935 militaires « Morts pour la France » en Indochine, dont les corps ne reposent pas à Fréjus. Depuis 2005, une journée nationale d'hommage aux « Morts pour la France » en Indochine est célébrée chaque 8 juin.

# REGARDS D'INDOCHINE



# PORTRAITS DE SOLDATS

